

Le gazoduc à l'épreuve du débat public « Pourquoi pas un tracé rive gauche ou parallèle à l'A9 ? » demandent les maires hostiles

Aménagement Le gazoduc à l'épreuve du débat public « Pourquoi pas un tracé rive gauche ou parallèle à l'A9 ? » demandent les maires hostiles

RAPPEL Le projet dans la vallée du Rhône va être présenté aux riverains. Le débat est lancé Eridan, c'est le fleuve dans la mythologie grecque. C'est aussi un long tuyau d'acier de 220 kilomètres qui va relier Saint-Avit, dans la Drôme, à Saint-Martin-de-Crau, dans les Bouches-du-Rhône, et un serpent de mer. Car le projet de gazoduc de GRTgaz, s'il porte un nom poétique, suscite de vives inquiétudes dans les communes et les terroirs traversés. Le débat public qui ouvre jusqu'à l'automne permettra à chacun de s'exprimer et sans doute au projet d'évoluer (lire ci-dessous).

« *Le premier gazoduc installé dans la vallée du Rhône en 1975 est devenu insuffisant,* explique Georges Seimandi, le directeur du projet.

Cet équipement a deux objectifs : faciliter la circulation du gaz entre le nord et le sud et sécuriser l'approvisionnement pour que la France soit plus résistante face à d'éventuelles crises. » Mais, évidemment, l'intérêt général est toujours mieux compris quand la nuisance est chez le voisin.

« *Le dialogue est entamé depuis deux ans avec riverains et élus,* dit Georges Seimandi. *On cherche le tracé le plus consensuel possible. Rien n'est figé, il y a encore de fortes marges de manoeuvres dans un fuseau de 2 à 4 kilomètres de large.* » Voilà qui devrait rassurer les viticulteurs de Tavel et Lirac particulièrement hostiles à ce chantier titanesque qui va traverser des zones d'AOC.

« *On ne veut pas arracher des vignes sur une bande de 30 mètres. C'est notre outil de travail,* défend Alain Jaume, président du syndicat de Lirac. *Nous, on propose un tracé au fond du Rhône ou beaucoup plus à l'Ouest dans la garrigue.* » A GRTgaz, on assure entendre les craintes et en tenir compte. « *Aujourd'hui, on évoque déjà un tiers du tracé en zone inondable* », dit-on comme preuve de bonne volonté. Et si le maître d'ouvrage reconnaît des nuisances ponctuelles pour les viticulteurs, il promet des indemnités pour le préjudice et assure que six mois après les travaux le terrain est replanté comme avant. Patrick Vacaris, maire de Rochefort-du-Gard et porte-parole des dix communes gardoises traversées par le gazoduc, entend bien utiliser ce débat public comme tribune pour redire leur « *opposition totale à ce tracé rive droite. Mais nous ne serons entendus que si nous sommes d'accord sur une proposition alternative* », prévient-il.

Pour Rochefort, il estime ainsi que le gazoduc va "geler" des terres qui deviendront inconstructibles.

« *Pourquoi ne peut-on pas doubler l'actuel gazoduc rive gauche ou imaginer un tracé parallèle à l'A9, pour qu'il n'y ait qu'un couloir de nuisances ?* » demande-t-il. Autant de questions qui alimenteront le débat et feront peut-être faire quelques détours au gazoduc qui serpentera bientôt sous nos pieds. K.HANIN

La première des quinze réunions publiques ouvertes à tous a lieu jeudi 25 juin, à 19 h, à la salle Benoît-XII du palais des papes. L'énorme chantier de 18 mois devrait débuter mi 2013 et mobilisera jusqu'à 1 000 emplois par jour.

Le gazoduc

EN CHIFFRES

Le gazoduc

- 220 kilomètres de canalisation de 1,20 mètre de diamètre, enterrés à au moins 1 m de profondeur.

- 20 milliards de m³ de gaz transporté par an. - Un projet de 500 M€, financé par GRTgaz.

Le chantier

- 2011 : ouverture de l'enquête publique.

- mi 2013 : début de dix-huit mois de chantier.

- Automne 2015 : mise en service.